

**Beauté / dossier cheveux**

*Chanteuses, stylistes, actrices : elles sont de plus en plus nombreuses, de tous âges, à arborer une chevelure SILVER. Plus qu'une tendance, une lame de fond.*

# La couleur de l'argent...

PAR VALENTINE PÉTRY



Le mannequin Kristen McMenamy assume son âge et sublime sa chevelure acier. Ici, en 2012.

**A**vant, elle s'appelait Annie Clarck, alias St. Vincent. Cette chanteuse de rock indépendant et singulier était une brune au carré piquant. Au début de 2014, elle délaisse son nom de ville et affiche une coiffure afro déstructurée aux nuances argentées, entre le fer et le gris souris, autrement plus photogénique. Supplément de cool assuré. Elle n'est pas la seule : Lady Gaga, Pixie Geldof, Kelly Osbourne ou Sky Ferreira ont toutes exhibé des mèches grises. Extravagances d'icônes pop en mal de crédibilité antisystème ? Pas seulement. Ce choix esthétique, éphémère pour la plupart d'entre elles, est aussi un signe encourageant pour toutes les femmes qui souhaitent « assumer » leurs chevelures qui blanchissent naturellement. Les mannequins Kristen McMenamy et Carmen Dell'Orefice font partie de cette seconde catégorie : elles affichent

une chevelure acier, correspondant à leur âge (47 et 82 ans) mais sublimée par un entretien rigoureux. La styliste Linda Rodin agrmente son allure aristo-bab d'une coiffure argentée. Linda Fargo, *fashion director* de Bergdorf Goodman, arbore un carré gris perle à faire pâlir Meryl Streep dans *Le diable s'habille en Prada*. Et la journaliste Elisabeth Quin porte un gris anthracite des plus chics.

C'est un fait : l'ère des diktats est finie. Rien n'est interdit. Depuis trois ans, la palette colorimétrique s'est largement étendue ; même les cheveux pastel – roses ou arc-en-ciel – connaissent leur heure de gloire. Cela dit, le choix du gris est autrement plus symbolique. « Aujourd'hui, c'est presque un acte politique, de la part d'une femme », explique Frédéric Mennetrier consultant pour L'Oréal Professionnel. « C'est une affirmation franche de sa personnalité et de son âge à une époque où l'on cherche à lutter contre le temps. Lorsque les cheveux sont répartis harmonieusement, j'encourage vivement les femmes à sauter le pas. A 35 ou 40 ans, un silver peut être très





La chanteuse de rock St. Vincent : sa coiffure aux nuances argentées l'a métamorphosée.



Sarah Harris rédactrice de mode au *Vogue* britannique.

doux. » Christophe Robin, coloriste et expert pour L'Oréal Paris, tempère : « L'argent crée des looks spectaculaires, rend belle. C'est le signe d'une liberté formidable. Dans l'inconscient collectif, il ôte un peu de sex-appeal. » Historiquement, le cheveu gris chez une femme est associé à la perte de jeunesse bien sûr, mais aussi de fertilité (son acolyte masculin, le *silver fox* – l'homme grisonnant –, ne souffre pas des mêmes clichés).

**LA PRESSION SOCIALE N'EST PAS LA SEULE À PRENDRE EN COMPTE DANS LE CHOIX D'UNE COULEUR.** C'est avant tout le regard que l'on porte sur soi qui change : « On découvre souvent son premier cheveu blanc avant sa première ride. Pour la plupart des femmes, c'est la première confrontation avec leur mortalité. D'ailleurs ce n'est pas l'idée de vieillir qui choque, mais l'idée que l'on est déjà vieille », rappelle la psychothérapeute britannique Lucy Beresford.

Heureusement, les mentalités évoluent. Cindy Joseph, mannequin sexagénaire et blogueuse, « ni vieille hippie mal fagotée ni sorcière », selon ses dires, a créé la *Silver Sisters Strut*, soit la marche des sœurs argentées. Son mot d'ordre ? La liberté. « Nous sommes les femmes que nous

aurions souhaité connaître si elles n'avaient pas été occupées à se teindre les cheveux », proclame-t-elle. Une envie partagée par toutes les généra-



Traitement rehausseur de couleur pour cheveux blonds et blancs, **Kevin Murphy**, 250 ml, 24,80 €. Soin nuanceur de couleur blond pur, **Christophe Robin**, 250 ml, 38 €. Shampooing Silver, **L'Oréal Professionnel**, 250 ml, 11,30 €.

tions. Une vingtenaire se souvient d'avoir vu sa mère « esclave de sa coloration », qu'elle devait refaire impérativement toutes les six semaines. Elle n'a pas voulu reproduire le même schéma. Si les trentenaires franchissent le pas, c'est que l'on blanchit de plus en plus jeune ! Une étude menée en Grande-Bretagne en 2011 montre que la proportion de femmes découvrant leur premier cheveu blanc avant l'âge de 30 ans a augmenté : elles sont 32 % aujourd'hui, contre 18 % il y a vingt ans. Le coupable serait le stress. Ce premier fil argenté convainc certaines de décolorer artificiellement toute leur chevelure.

Alors, du gris pour toutes ? Pas forcément. Les coiffeurs s'accordent : le gris est joli sur une coupe précise et des cheveux disciplinés (sans être forcément courts). Les bouclées passent leur chemin. Frédéric Mennetrier accompagne régulièrement ses clientes et préfère ne pas décolorer, laisser la transition vers le gris s'effectuer naturellement. Prenez votre mal en patience ! « Il faut simplement cesser les colorations, jusqu'à obtenir une chevelure harmonieuse. Cela peut durer jusqu'à deux ans. Les mèches grises sont très belles sur les brunes, mais plus difficiles à porter pour les blondes et les châtaines claires, à qui elles donnent un aspect terne, voire sale. » Pour elles, on peut décolorer quelques mèches, créer des effets de style, patiner des teintes, ou « rajouter du sel », pour donner de la brillance. Une fois la juste couleur trouvée, un seul ennemi : le jaunissement. Christophe Robin conseille d'adapter sa routine : « Les cheveux jaunissent quand ils sont poreux. Les écailles sont ouvertes et captent la pollution. Faites des shampooings clarifiants, associés à des soins déjaunisseurs (obligatoires !), en alternance avec des shampooings repigmentants. Attention : les pigments s'accrochent plus sur les fibres abîmées ! Un ou deux jours avant le shampooing, faites un bain d'huile hydratante, pour harmoniser la porosité des cheveux. » La preuve ultime que les cheveux argentés ne sont pas synonymes de laisser-aller. ●